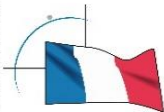




Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



sous le patronage
de la Commission
nationale française
pour l'UNESCO

PhiloJeunes



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Commission
canadienne
pour l'UNESCO



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Chaire UNESCO d'étude
des fondements philosophiques
de la justice et de la société
démocratique



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



UNIVERSITÉ DE NANTES

Chaire UNESCO
* Pratiques de la philosophie avec les enfants :
une base éducative pour le dialogue interculturel
et la transformation sociale *

Centre International PhiloJeunes

Fiche 4 : Se connaître, mieux connaître les autres,
comprendre l'autre différent

Auteurs : Michel Tozzi (texte principal),
Edwige Chirouter (apports bibliographiques),
Jean-Charles Pettier (situations problèmes)

Juin 2016

Fiche 4 : Se connaître, mieux connaître les autres, comprendre l'autre différent

Fiche pour les enseignants-es et éducateurs-rices

« Connais-toi toi-même », dit Socrate, considérant que c'est le début de la sagesse. C'est déjà difficile pour un adulte, mais encore plus pour un adolescent, qui est précisément en crise d'identité, avec un corps qui se transforme, l'étonne et souvent l'effraie, et un caractère qui change. Qui est-il, ou plutôt qu'est-il en train de devenir ? Il n'a pas les clefs de ce bouleversement, travaillé par ses pulsions, très affectif dans ses réactions, sensible à la moindre remarque, peu sûr de lui, se posant en s'opposant. Bref il se cherche, éperdu de reconnaissance, à la fois en revendication d'originalité pour sa singularité, et en demande de conformité rassurante par rapport à ses pairs, influencé par des modèles identificatoires multiples (leaders, sportifs, chanteurs, modes, marques.), en réaction contre ses parents, et plus généralement l'autorité. Il faut l'accompagner dans cette véritable mutation physique et psychique, et le questionnement philosophique est un moyen spécifique, distinct des démarches psychologiques.

Sa façon d'être aux autres est très projective, sans recul, il juge d'autant plus vite et sévèrement qu'il est lui-même jugé. Il connaît de ce fait très mal les autres, qu'il ne voit qu'à travers son prisme et ses problèmes personnels, souvent enfermé dans les préjugés sexistes, homophobes et racistes de son milieu, de ses copains, de son quartier. Là aussi le recul et la réflexion s'impose, car tous les préjugés s'enracinent dans l'ignorance de l'autre concret, renvoyé à un stéréotype abusivement généralisant et abstrait. Ce manque de compréhension de l'autre dans sa spécificité et sa différence donne lieu à tous les malentendus, générant des comportements de violence. La connaissance et la compréhension des autres dans leur dimension singulière et groupale est donc fondamentale pour construire un vivre ensemble habitable.

Connaissance de soi et compréhension des autres sont interdépendants. Car je me connais, ou crois me connaître, en bonne partie à partir de ce que les autres me renvoient de mon corps et ma personnalité. Et inversement, je crois connaître les autres à partir des affects que je projette sur eux. Il faut donc mener en parallèle cet effort de connaissance personnelle et mutuelle.

Fiche pour les jeunes

Texte de réflexion pour toi

Est-ce que je me connais ? Je crois savoir qui je suis, avec mes qualités et mes défauts. Mais des fois, je m'étonne moi-même, quand je deviens violent ou amoureux. En fait, j'ai l'impression que je me cherche : je ne suis plus un enfant, j'ai grandi, mon corps se transforme ; mais je ne suis pas encore un adulte. Je suis dans un entre-deux inconfortable. Je n'ai plus envie d'avoir toujours mes parents sur le dos, je veux être plus libre ; mais d'un autre côté, je ne peux me débrouiller tout seul, avec peu d'argent, vivant chez mes parents, je dois continuer mes études. Comment me connaître mieux, et savoir vraiment qui je suis et ce que je veux ?

Les autres me renvoient beaucoup de choses sur ce qu'ils disent que je suis, et ça me touche. Des fois ça me fait plaisir, quand l'image renvoyée me plaît (ex. : affectueux, gentil, intelligent, fort, belle.) ; souvent cela me blesse, quand on me fait une remarque sur mon physique (j'ai des boutons), mon caractère (très susceptible) ou mon comportement (trop remuant en classe, pas assez travailleur à la maison.). Est-ce que je suis vraiment ce que les autres disent de moi ? Est-ce que je me connais mieux qu'eux ?

Ma relation aux autres, en tant qu'adolescent, n'est pas simple. Avec les adultes (parents, famille, enseignants), comme avec les plus jeunes (frères et sœurs), ou ceux de mon âge (copains de classe, et même amis proches). Parfois je peux me sentir un peu, et même très seul, incompris, je pense que les adultes ne peuvent comprendre les jeunes, ils voudraient qu'on soit comme eux, ils nous empêchent de faire beaucoup de choses dont on a envie, nous donnent des ordres.

Comment donc mieux me connaître, et mieux comprendre les autres ?

Que penses-tu de ce texte ? En quoi es-tu d'accord ou pas d'accord ?

Analyser des situations

Situation n°1

« On ne te reconnaît plus ! » Depuis quelque temps, tout le monde dit cela à Benjamin, qui joue l'étonné. ». « Ah bon ! ».

Ce qu'il ne dit pas, c'est que sa situation personnelle a changé. Il est tombé amoureux de Leila. Il n'aimait pas tel plat et depuis qu'elle le lui a fait goûter, il trouve que finalement, ce n'est pas mauvais. Il a changé de classe et est entré au lycée. Il s'intéresse à des livres recommandés par les profs, qu'il n'aurait jamais parcourus avant. Il a grandi, il doit davantage s'occuper de son petit frère, car sa mère travaille à présent.

Par contre, il n'apprécie plus autant d'aller boire et faire la fête avec les copains, comme il y a encore un an. Ça le rend malade, à présent ! On ne le reconnaît plus quoi !

Questions pour décrire

De qui est-il question ici ? Que se passe-t-il pour Benjamin ? À ton avis, quels sont les éléments importants dans cette situation (penser aussi au « un an », le lien avec le temps écoulé) ? Y a-t-il des éléments qui pourraient expliquer le changement de Benjamin autrement que parce qu'il serait amoureux ?

Questions pour faire du lien

Est-ce qu'il t'est déjà arrivé qu'on te dise que tu avais changé ? À quelle(s) occasion(s) ? Qu'est-ce qui expliquait ce(s) changement(s) dans ton cas ? As-tu déjà remarqué si d'autres personnes autour de toi avaient changé lorsqu'elles étaient amoureuses ? De quelle façon ?

Questions pour donner son avis, faire des hypothèses

Est-ce que tu trouves que c'est normal que Benjamin change ? À ton avis, Benjamin a-t-il raison, ou pas, de changer ? Penses-tu que si Benjamin change de cette façon-là, c'est parce que Leila veut qu'il change, ou bien pour d'autres raisons ?

Quelles hypothèses fais-tu pour expliquer les changements de Benjamin ?

Questions sur « se connaître »

À ton avis, Benjamin se connaissait-il de la même manière avant et après cette histoire ? Il ne semble plus être le même : est-ce parce qu'il a changé de façon d'être, ou bien parce qu'il n'avait jamais remarqué qu'il était comme cela ?

Benjamin et Leila peuvent-ils se connaître complètement ? Est-ce qu'être amoureux de quelqu'un, c'est vouloir le connaître, ou ne plus chercher à le connaître vraiment ? Par rapport aux autres : est-ce que c'est parce que Benjamin a changé ou bien parce qu'ils ne le regardent plus de la même façon, que leur jugement change ?

Penses-tu que Benjamin a au fond vraiment changé, qu'il n'est « plus le même » (= un autre) ?

Peut-on se connaître soi-même ? Connaître quelqu'un d'autre complètement ?

Situation n°2

Aujourd'hui, il y a eu une bagarre durant la récréation. Adel, qui est habituellement très calme, était furieux parce qu'Alain avait insulté sa mère. On a dû l'arrêter en le ceinturant, il tapait Alain qui était au sol.

Personne n'en revenait : habituellement, il ne sort jamais de ses gonds. Revenu au calme, il en a discuté avec un surveillant : « C'est dingue, j'étais hors de moi, j'ai l'impression que j'aurais pu continuer à le taper tellement j'étais furieux, je n'étais plus moi-même ! ».

Questions pour décrire la situation

Quels sont les protagonistes de cette histoire ? Que fait chacun d'entre eux ? Quelle est l'origine du problème ? Quels sont les mots ou expressions qui nous montrent qu'il s'agit d'une situation exceptionnelle ?

Questions pour faire du lien

Ce genre de problème t'est-il déjà arrivé : lors d'une bagarre ? Lorsque tu étais énervé ? À d'autres occasions ?

Est-ce qu'il t'est déjà arrivé, à toi aussi, de « ne pas te reconnaître » ? Était-ce toi aussi dans une situation qui te posait problème ? As-tu déjà entendu parler de situations exceptionnelles où des personnes se sont montrées différentes de ce qu'on croyait connaître d'elles (récits historiques ou littéraires par exemple).

Questions pour donner son avis, faire des hypothèses

À ton avis, finalement, est-ce que « c'est Adel » ou « ce n'est pas Adel », celui qui tape Alain ? Comment expliques-tu ce changement ? Penses-tu, ou pas qu'Adel est honnête lorsqu'il dit qu'il n'était pas lui-même ? Finalement, si c'est vrai, faudrait-il alors le punir de s'être comporté ainsi ?

Penses-tu que si Alain avait mieux connu Adel, il aurait insulté sa mère ? Qu'est-ce qui aurait pu le faire changer d'attitude ?

À ton avis, qu'est-ce qui va changer pour Adel désormais ?

Questions en rapport avec « se connaître/connaître »

À l'issue de cette histoire, finalement, qu'avons-nous appris concernant notre capacité de nous connaître ? Est-ce qu'Adel, grâce à cette histoire, va « mieux » se connaître ? Que saura-t-il de plus par rapport à lui-même ? Et Alain : qu'a-t-il appris sur Adel ? Cela lui a-t-il appris aussi quelque chose sur lui-même ?

Se connaître, et/ou connaître les autres, cela s'apprend-il ? Par quel(s) moyen(s) ?

À part le genre de situation qu'a connu Adel ici, qu'est-ce qui fait qu'on apprend à se connaître ?

« Se connaître » et « connaître les autres », est-ce que ce sont deux choses complètement différentes, ou bien vont-elles ensemble ? Jusqu'où peut-on se connaître ?

Situation n°3

Depuis quelques jours, il y a une nouvelle élève dans la classe. Au début, elle était complètement seule, mais progressivement, certains se rapprochent d'elle. Certains hésitent, car elle n'est pas comme les autres. Les avis semblent assez partagés. Pour certains, leur première impression semble se confirmer. D'autres n'en reviennent

pas : « Elle n'est pas du tout comme je croyais. ». D'autres encore préfèrent attendre : « avant de la juger, je vais d'abord prendre mon temps, voir comment elle est « en vrai ». D'autres ne disent rien, mais...

Questions pour décrire

Quelle est la situation décrite ? Quels en sont les protagonistes ? Ont-ils tous la même façon de juger ? En fonction de quoi le font-ils ?

Questions pour faire du lien

As-tu déjà rencontré ce genre de situations : à l'école ? Dans la vie de tous les jours ? À la maison ? Était-ce parce que tu devais « accueillir » un ou une « nouvelle », ou bien étais-tu ce ou cette nouvelle ?

As-tu déjà évolué dans ton jugement sur quelqu'un ? Est-ce que ce qui t'a fait changer était lié à toi-même, ou bien à l'autre, ou bien les deux ?

As-tu déjà été placé dans la situation d'être dans un groupe d'inconnus ?

Questions pour se prononcer, faire des hypothèses

Qu'est-ce qui pourrait poser problème dans cette situation ? La nouvelle n'est pas « comme les autres » : qu'est-ce que cela peut signifier ? Selon la situation de la personne, aura-t-on la même façon d'apprendre à la connaître ? Y a-t-il des situations qui, pour toi, rendraient impossible le fait de la connaître ?

Par rapport à ces différentes façons d'agir des protagonistes, où te situerais-tu ? Juges-tu rapidement les personnes, préfères-tu apprendre à les connaître et être sûr ?

À ton avis, que peut-il se passer pour ceux qui ne disent rien ?

Comment pourrait se poursuivre l'année pour cette élève, selon la situation dans laquelle elle est au départ ?

Quels sont selon toi les avantages et les inconvénients d'entrer en relation très rapidement avec quelqu'un que l'on ne connaît pas ?

Grâce à cette nouvelle expérience, l'élève peut-elle, selon toi, apprendre à mieux se connaître ? Que pourrait-elle apprendre d'elle-même à cette occasion ?

Aimerais-tu vivre dans un groupe où tu serais connu de tous ? Et dans un groupe où tout le monde connaîtrait tout de toi ?

Questions en lien avec se connaître/connaître

Dans une situation où tu rencontres un ou des inconnus, as-tu une façon de t'y prendre pour apprendre à les connaître ?

Y a-t-il une façon, quand on est nouveau, de « se faire connaître » ?

Pour arriver à bien entrer dans un groupe, une classe : que doit-on en connaître ? Y a-t-il des choses, des personnes, plus importantes à connaître que d'autres ?

Pour apprendre à connaître les autres, est-il important de bien se connaître ?

Connaître quelqu'un et le juger, c'est la même chose ?

Pour toi, est-il plus intéressant de connaître des gens qui te ressemblent, ou bien des gens très différents ? Pourquoi ?

Mieux se connaître moi-même

« Connais-toi toi-même » : pourquoi Socrate te donne à ton avis ce conseil ?

À quoi ça peut servir de mieux se connaître soi-même ? (Mieux s'accepter, se méfier de ses impulsions, prendre du recul, éviter des maladresses, des malentendus avec les autres.)

Est-ce que tu as l'impression que tu te connais bien ? Explique pourquoi oui ou non ?

Pour savoir si tu te connais, tu vas essayer de dire qui tu es. Qu'est-ce que tu peux dire pour te présenter ? Fais ton portrait.

Pour compléter, tu peux penser à tes origines, ta place dans ta famille, tes caractéristiques physiques, ton caractère, tes goûts ; tes qualités manuelles, sportives, artistiques, intellectuelles ; tes qualités psychologiques, morales et tes défauts (physiques, intellectuels, moraux) ; ta nationalité, ton appartenance religieuse ou pas, tes idées, etc.

Est-ce bien toi que tu as décrit, ou seulement une image déformée, avec des aspects enjolivés ou au contraire dévalorisés ? Comment savoir si tu as été objectif ou partial ?

« Si imparfaitement que nous puissions comprendre nos amis et collègues, la personne que nous sommes voués à comprendre le moins est nous-même » (Alain de Botton). Pourquoi à ton avis cette affirmation ?

Est-ce que tu penses qu'en faisant ton portrait, tu t'es un peu ou beaucoup comparé aux autres ?

Ce que les autres disent de toi te semble-t-il vrai ou faux, ni vrai ni faux, mais déformé ? En quoi ? Penses-tu qu'ils te connaissent ? Un peu, beaucoup ? Mieux ou moins bien que toi ?

« Se faire comprendre est impossible », dit Thomas Bernhard. T'arrive-t-il de te sentir incompris par les autres ? Dans quelles circonstances ? Comment te l'expliques-tu ?

« On croit se comprendre ; on ne se comprend jamais » : partages-tu ou non ce point de vue pessimiste de Pirandello ?

Que connaissent de toi tes parents ? (Des choses qui ont eu lieu quand tu étais petit et dont tu ne te souviens plus, ton comportement en famille - mais pas à l'école ou avec tes copains.) ?

Que connaissent de toi tes professeurs ? (Ton comportement à l'école, si tu travailles ou pas, tes résultats scolaires, mais pas ta vie à la maison, ou privée) ?

Que connaissent de toi tes copains ? (Si tu es bon ou pas dans telle activité commune). Tes amis ? (Des confidences sur ma vie que je leur ai faites en privé).

Chacun semble ne connaître que certains aspects de moi : pourquoi ? (Ils ne me voient que dans certaines situations, circonstances, pas dans d'autres où je peux me comporter différemment ; on ne me voit que de l'extérieur, et ne connaît pas mon être profond).

En quoi la connaissance des autres peut-elle t'aider à te comprendre toi-même ? (Parce que certains me ressemblent et donc me renvoient mon image ; ou parce qu'ils sont très différents, et je me dis : je ne suis vraiment pas comme ça !)

Que penses-tu de ces citations : « Le meilleur moyen pour apprendre à se connaître, c'est de chercher à comprendre autrui » (André Gide). Et : « Le contact de l'étranger nous aide bien souvent à nous comprendre nous-mêmes » (L. Bérard).

Qu'est-ce qu'un étranger peut m'apprendre sur moi ?

Mieux comprendre et connaître les autres

Qu'est-ce que « écouter » quelqu'un ? Y a-t-il une différence entre « entendre » quelqu'un avec ses oreilles, et l'« écouter » ? (J'entends du son, des mots, des phrases, mais j'écoute une personne en faisant attention à ce qu'elle dit, et en essayant de comprendre, de la comprendre).

C'est difficile d'écouter quelqu'un ? (Oui, si je suis distrait, si je suis pressé, s'il m'énerve, si ce qu'il dit ne m'intéresse pas.)

Suffit-il d'écouter pour comprendre ? Prends l'exemple de la classe : quand tu écoutes vraiment, comprends-tu toujours ton professeur ? Si non, pourquoi ? (Il peut dire des choses compliquées, que je n'arrive pas à comprendre, par exemple un raisonnement mathématique).

Qu'est-ce que « comprendre » quelqu'un ? Y a-t-il une différence entre comprendre ce qu'il dit et comprendre ce qu'il ressent ? (Comprendre un discours, c'est différent de comprendre un sentiment ; l'un est intellectuel, l'autre est plus affectif).

Qu'est-ce que comprendre un ami dans la peine (ex. : quand il a une déception amoureuse) ?

« Il faut souffrir pour comprendre la souffrance » : es-tu d'accord ou non avec Albertine Hallé ? Pourquoi ?

« Aimer, ce n'est pas seulement « aimer bien » ; c'est surtout comprendre », dit Françoise Sagan. Es-tu d'accord, ou suffit-il d'aimer pour comprendre ? Quelle différence entre comprendre et aimer ?

Peut-on comprendre quelqu'un qui ne parle pas ? (Oui, si on s'identifie à ce qu'il ressent, si on essaye de se mettre à sa place ; difficile, si on ne le connaît pas).

Fais-tu une différence entre comprendre quelqu'un et le connaître ? Par exemple entre comprendre son ami et connaître la façon de pêcher d'un Inuit. (Comprendre est un moyen de connaître, connaître est un moyen de comprendre, mais connaître est plus intellectuel, plus extérieur, comprendre suppose de rentrer à l'intérieur de la personne).

Est-ce difficile de connaître quelqu'un ? Pourquoi ? Pense à quelqu'un :

- qui ne parle pas la même langue que toi (comment se parler, comprendre ce qu'il dit ou ce qu'il pense ?)

- qui ne pense pas ou ne se comporte pas comme toi, parce qu'il vit dans un autre pays (la Chine, la forêt tropicale.) ; parce qu'il a une autre religion, d'autres coutumes, d'autres façons de manger, s'habiller, se déplacer, se loger, se marier, être enterré, etc.

« Nous sommes si peu capables d'effort pour comprendre les autres » : pourquoi cette affirmation de Jules Renard ?

C'est important de connaître et de comprendre les autres ? (Oui, pour mieux vivre avec eux, ça renforce les liens ; ça enrichit de voir comme d'autres hommes vivent, ça peut nous faire réfléchir !).

Pourquoi on a pu dire : « C'est le propre du barbare de détruire ce qu'il ne peut comprendre ».

Commente ces citations : « Si nous voulons nous pardonner les uns aux autres, commençons d'abord par nous comprendre les uns les autres ».

« Comprendre avant de juger, expliquer avant de condamner » (Edwy Plenel).

Documentation pour accompagner la réflexion

KNUDSEN, Paul. 2015. *Est-ce que tu t'aimes ?* Philéas et Autobule. Coll. Les enfants philosophes. Wavre : Éditeurs Laïcité Brabant wallon, n°46.



La revue *Philéas & Autobule* est entièrement dédiée à la philosophie pour enfants. Chaque numéro de *Philéas & Autobule* donne des pistes de réflexion et des clés de compréhension à ses jeunes lecteurs. Petit à petit, par le biais d'articles variés et attrayants, de **jeux**, de **BD**, d'**œuvres d'arts**, de **contes**, de **récits**, le lecteur est amené de façon ludique à approfondir et à structurer son questionnement.

Le numéro de la mallette est consacré à la question de **l'estime de soi** et permet donc par le biais d'exercices divers de s'interroger sur la construction de son identité et l'acceptation de sa personnalité.

Chaque rubrique de la revue peut ainsi faire l'objet d'une séance en classe.

Résumé du numéro :

« **S'aimer trop ou trop peu, pas évident de trouver l'équilibre...** Bonne ou mauvaise, **l'image que nous avons de nous-mêmes** dépend du regard d'autrui, mais aussi de la façon dont nous nous attribuons de la valeur. Mais peut-on vraiment s'évaluer soi-même ? **En fonction de quoi nous jugeons-nous dignes d'amour ?** De ce que nous voulons être ou de ce que nous sommes vraiment ? De nos intentions ou des conséquences de nos actes ? De notre façon de considérer l'autre ? Ou alors, nous appuyons-nous sur l'image que les autres nous renvoient de nous-mêmes, miroir déformant dans lequel nous pouvons nous perdre et ne jamais nous retrouver ? **Réfléchir à ces questions, c'est réfléchir à notre identité, apprendre à nous connaître et à nous apprécier à notre juste valeur**, sans complaisance, mais avec bienveillance. Autant de besoins essentiels quel que soit notre âge. »

« Ce numéro aide les élèves à comprendre les problèmes liés à l'amour de soi, le but étant finalement de les amener à « mieux penser pour mieux s'estimer ». En effet, la pratique de la philosophie avec les enfants leur permet certainement de renforcer leur estime de soi : d'une part, parce qu'en participant à l'atelier philo, l'enfant voit sa pensée écoutée et valorisée ; d'autre part, parce que le développement d'une pensée autonome et construite permet de s'accorder de la valeur. Sans complaisance, mais avec bienveillance, le lien entre philosophie et estime de soi apparaît dès lors comme de plus en plus évident. Ainsi :

- **Le jeu** « Est-ce que tu t'aimes ? » (P. 4-5) fait émerger ce qu'on aime en soi et invite à distinguer s'aimer et s'estimer.

- **L'atelier** « Portrait en duo » (pp. 6-7) propose de construire son image à l'aide de la perception qu'en ont les autres.

- **Le récit** « *La cravate magique de Vârânasî* » (P. 8-10) problématise l'idée de confiance en soi – d'où vient-elle, qu'implique-t-elle ? – pour appréhender la cohérence entre ce que nous faisons, nos actes, et ce que nous pensons de nous à l'aune de ces derniers.

- **Le jeu** « Pomme Academy » (P. 12-13) questionne les valeurs liées à l'attrait et à l'estime de soi dans l'optique d'éveiller un regard critique sur la société de masse.

- **Le mythe de Narcisse** (P. 16-17) interroge l'ambivalence de l'amour de soi, oscillant entre égocentrisme et don de soi.

- **Les pages Art** « Regardez-moi » (P. 20-21) et les pages médias « Génération selfie » (P. 22-23) traitent des enjeux de reconnaissance liés au fait de se mettre en scène, de se représenter.

- **La BD** et le jeu de **Mimo** (P. 24-25) évoquent notre rapport au sentiment de honte.

- **Le récit** « *Tous mes Moi* » (P. 26-27) questionne l'écart pouvant exister entre ce qu'on montre aux autres et ce qu'on ressent au fond de soi.

- **Les pages sciences** « Bien dans ta peau » (P. 28-29) amènent le corps au cœur de la réflexion sur l'amour de soi.)

- **La BD** de Papystoire « *Théodora, impératrice de Byzance* » (P. 30-32) donne à réfléchir sur les conséquences de l'humiliation. »

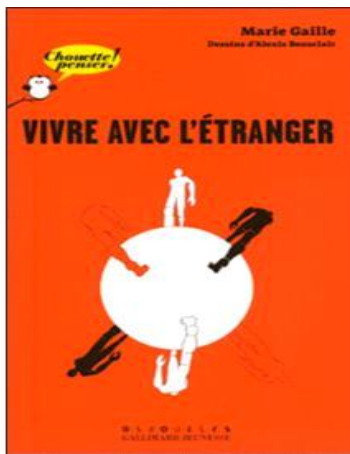
Voir le dossier pédagogique complet dans la mallette et/ou le télécharger :

http://www.phileasetautobule.be/Les-dossiers-pedagogiques-a-partir-du-N-36_a563.html

BENAMEUR, Jeanne. 2004. *Prince de naissance, attentif de nature*. Paris : Éd. Thierry MAGNIER, 32 p.

Un texte très simple et poétique sur la perte de soi et la reconquête de son identité. Un prince « attentif de nature » est appelé à régner. Lui qui enfant faisait attention à ne pas écraser une fourmi doit alors, pris par la logique du pouvoir et l'injonction de ses conseillers, préparer et gagner les guerres. Il oubliera peu à peu tout ce qui faisait son identité, jusqu'au jour où, face à la mer, les vagues lui raconteront à quoi il doit faire attention. Il retrouvera alors sa vraie identité.

GAILLE, Marie. 2011. *Vivre avec l'étranger*. Coll. « Chouette penser ! » Paris : Éd. Gallimard-Jeunesse, 80 p.



L'auteure nous propose un court exposé clair et synthétique sur la notion « d'étranger », les sources et les conséquences de **la peur de l'Autre en tant qu'Autre**. Cet ouvrage est très utile pour l'enseignant dans la préparation de ses séances pour être lui-même bien au clair avec la problématique philosophique abordée en classe.

Pendant les discussions avec les élèves, il peut utiliser les citations des philosophes qui sont régulièrement proposées dans l'ouvrage soit pour lancer la séance, soit pour initier un moment d'écriture, soit relancer le débat quand il tourne un peu en rond. Par exemple :

- « En fait, c'est en totale affinité avec ses propres vertus que l'on accueille ceux qui sont semblables à soi-même, considérant comme étranger tout ce qui n'est pas tel que soi ». Épicure (p. 13)

Questions possibles : Que veut dire le philosophe Épicure dans cette phrase ? Est-on est toujours l'étranger de quelqu'un ? Qu'est-ce qu'un étranger ? Un monde sans étranger est-il possible ? Est-ce qu'un « étranger » est toujours « étrange » ? Les Hommes peuvent-ils être à la fois « frère » et « étranger » sur cette planète ?

Cette citation peut être mise en relation avec le texte de **Montaigne, Des cannibales, Mille et une Nuits**

Autre exemple :

- « Je suis un être humain : je pense que rien de ce qui est humain ne m'est étranger ». Terence (p. 21)

Questions possibles : Que veut dire le poète Terence dans cette phrase ? Êtes-vous d'accord avec cette idée ? N'y a-t-il pas des coutumes, des mœurs qui vous semblent inhumaines ? Comment un humain peut-il être inhumain ?

Mots clefs : identité, poids des normes sociales, construction de soi.

DESARTHE, Agnès. 2006. *Je veux être un cheval*. Coll « Mouche ». Éd. L'école des loisirs.

« Ben Bouboule déprime. Il a beau avoir tout de son espèce : d'immenses oreilles et de grands yeux doux, manger des chardons et produire le traditionnel hi-han, il n'accepte pas d'être né âne. Ne sachant pas la cause de son mal-être, ses parents l'envoient voir le médecin du village. Ben lui avoue ce dont il rêve : galoper à travers de grandes plaines, être élégant, et avoir un nom un peu plus classe que Bouboule... Bref, être un cheval. Le médecin diagnostiquera le mal d'ailleurs et l'invitera à voyager. Ce qu'il fera pendant plusieurs années, prenant le nom de « Magique Gulliver d'Estafette » pour revenir auprès des siens, guéri et fier enfin d'être lui-même » (ricochet-jeunes.org).

Mots clefs : acceptation de soi, différence, normalité/normes, apparence.

Andersen, Hans Christian. 1843. *Le vilain petit canard*. Dansk Biografisk Leksikon - 3. udgave . Éd. C.A. Reitzel

Manuels de philosophie avec les enfants sur la question de l'identité. Des exposés qui permettent la problématisation de la notion.

BRENIFIER, Oscar. 2013. *Qui suis-je ?* Coll. « PhiloZenfants ». Paris. Éd. Nathan, 96 p.

LABBÉ, Brigitte, et Pierre-François DUPONT-BEURIER. 2010. *Être et avoir*. Coll. « Les goûters philo ». Toulouse : Éd. Milan, 56 p.

LE BLANC, Guillaume. 2011. *À la recherche de son âme*. Coll. « Chouette ! Penser ». Giboulées. Paris : Éd. Gallimard Jeunesse, 80 p.

CRÉDITS ET REMERCIEMENTS

Pour la correction et la mise en forme, Claudine Bédard et Catherine Audrain.

Pour la validation, les élèves et leurs enseignantes, enseignants des établissements scolaires.

En France : à venir

Au Québec : à venir

Mention légale

Édition maison

Droits réservés - Centre International PhiloJeunes. NEQ – 1171679906. RNA - W751234568

Toute reproduction, en totalité ou en partie, est sous autorisation seulement et devra faire mention des auteurs et référer le Centre International PhiloJeunes.

Toute copie ou reproduction des logos est strictement interdite.

Notes

Ce document est en processus de validation par les enseignantes et enseignants membres du projet PhiloJeunes. Toutes personnes intéressées à se joindre au projet PhiloJeunes sont priées de contacter Michel Tozzi et Catherine Audrain.

Une formation PhiloJeunes est requise pour participer à la validation.